

d'allumettes, une livre de sandwich, et une botte de copies de "Corne Cabrite le Chaste"—sa dernière chanson—pour distribuer parmi ses amis en passant ; de l'autre côté, une boîte de cartouches, et une gourde pleine d'eau-de-vie.

"Devant lui, en guise de tablier, un sac de chasse ; et en bandoulière sur son dos, un Lefauchaux à double canon.

"Je fus effrayé en le voyant. En croirai-je mes yeux ? Est-ce bien vous, m'écriai-je ? Quoi ! je viens de vous laisser en ville, avec une masse d'ouvrage sur les épaules ; j'ai poursuivi la route tout le temps sans m'arrêter, et vous voici devant moi ? Par où êtes-vous passé, et quel méchant coup vous proposez-vous de faire, car ce n'est pas pour chasser des oiseaux-mouches que vous êtes ainsi armé ?

"Mon cher Manacal, dit-il, j'ai la fièvre. Regardant alors à sa montre.—Juste deux heures ! Par Jupiter ! et Laure qui m'attend. J'ai, voyez-vous, tous les plans de l'île dans ma tête ; il n'y a pas un seul petit sentier que je ne connaisse ; ainsi il n'est pas étonnant si, pendant que vous veniez par le grand chemin, j'ai passé par le sentier privé de Mamzelle Yeyette... Voyez, tout près d'ici, ce petit cottage sur le bord du chemin, c'est sa maison.

"En effet, repris-je, je vois le petit cottage parfaitement bien ; mais je reconnais aussi une autre chose : que nous n'avons pas passé les jours de Schéhérazad. Vous avez fait comme le prince de Perse, qui, monté sur un cheval de bois enchanté, ayant laissé le roi son père à midi, galoppa furieusement sur les montagnes et les vallées, les mers et les lacs, et arriva à minuit, au moyen d'un coup de pied, dans le palais de la princesse du Bengale. Décidément Syl, vous avez le diable au corps.

"Mon cher ami, répliqua-t-il, en clignant de l'œil, une admirable créature certainement. Et continuant sur le même ton : charmante, intéressante au suprême degré. Elle aime beaucoup à me voir, parce que je l'égaie. Chaque fois que je viens dans le voisinage, je lui raconte un lot d'histoires pour la faire